

Traversée cyclable de l'Aveyron

LE PROGRES

16 JUILLET 2015

« Le Saint-Affricain est le seul point positif du département »

Chaque été, l'association française pour le développement des véloroutes et voies vertes (AF3V) organise un périple de plusieurs jours à vélo. Il s'agit à chaque fois, précise le président de l'association, le Briviste Francis Mons, d'une randonnée « militante » : « A chaque halte, nous rencontrons les élus locaux et les sensibilisons au véloroute, leur demandant les aménagements nécessaires au confort et à la sécurité des usagers. Parfois, il y a des solutions toutes simples et peu coûteuses à mettre en place, nous essayons de surmonter les blocages. »

Cette année, la quarantaine de cyclistes est partie de Moissac le 3 juillet pour rejoindre Aigues-Morgues le 13 juillet, soit un périple de 620 km sur un itinéraire baptisé la V85, avec une halte prolongée à Saint-Affrique, où le petit groupe a joué les touristes le temps d'une étape de deux nuits : Pastoralia et le roquefort n'ont plus de secrets pour eux !

« Quand nous étions dans le Tarn, c'était très bien, la V85 nous fait passer par des routes peu fréquentées et aménagées, les tunnels sont éclairés même quand ils font 900 m de long... Dans le Gard, ce n'est pas encore fait, mais le Conseil départemental a en projet de réaliser une voie verte de Sauclières à la côte, sur l'itinéraire de l'ancienne voie ferrée. Ce sera cher et cela prendra du temps, mais ce sera

vraiment magnifique, le top du top ! » indique le délégué régional de l'AF3V, le Toulousain Julien Savary. Et entre ces deux départements, le désert ou presque. « Dans la vallée du Tarn, dès qu'on a franchi la limite de l'Aveyron, plus aucun aménagement, il n'y a rien ! Le début de liaison Saint-Affrique-Vabres et la voie verte Saint-Affrique - Saint-Jean-d'Alcapiès constituent le seul point positif en Aveyron », poursuit Julien Savary, qui lors de la rencontre avec le maire Alain Fauconnier et d'autres élus, jeudi 9 juillet avant de reprendre son vélo, l'a chaleureusement remercié... Et l'a vivement encouragé à poursuivre en ce sens, malgré la conjoncture et les inondations.

72 euros par jour

« On sait que vous avez des difficultés en ce moment mais vous affichez des réalisations et des projets, vous avez donc une réelle volonté : continuez ! L'investissement dans les voies vertes est un investissement durable, car même si elles servent en premier lieu aux locaux, les vélotouristes qui représentent 2 à 3 % des utilisateurs consomment en moyenne 72 euros par jour : c'est plus que la consommation moyenne des autres touristes ! », a-t-il assuré.

Alain Fauconnier a confirmé avoir la volonté politique de continuer et assuré l'association

de la solide défense du véloroute assumée au niveau local par les adhérents du VTSA, et a rappelé que « l'aménagement de la voie verte s'est fait avec quasiment 50 % de subventions de la Région, mais sans un sou du Conseil général ». Il a estimé

qu'il n'était « pas impossible » que la liaison vers Saint-Izaire soit réalisée l'année prochaine dans le cadre du « projet global et de long cours » qui vise à relier Millau au Tarn.

Nelly FUALDES



Avant de remonter en selle, Julien Savary et les autres militants ont encouragé les élus saint-affricains à poursuivre leurs efforts sur la voie verte.

Les points noirs des cyclistes en Sud-Aveyron

Sur leur parcours sud-aveyronnais, les participants à la randonnée cycliste Moissac - Aigues-Mortes ont relevé plusieurs points noirs :

- Les tunnels : « Les tunnels de la vallée du Tarn ne sont pas éclairés, et certains sont à circulation alternée, ce qui fait que les véhicules, ne craignant pas d'avoir à croiser quelqu'un, ne ralentissent pas. Nous avons eu de bonnes frayeurs. Les maires locaux, à Connac ou à Brousse-le-Château par exemple, nous ont dit qu'élus et associations locales essayent depuis des années d'obtenir l'éclairage de ces tunnels, sans succès pour l'instant », indique Francis Mons.

- Le tronçon Saint-Rome-de-Cernon - Saint-Georges-de-Luzençon : « Quand j'ai fait l'itinéraire, j'avais prévu pour notre journée de repos d'aller sous le viaduc de Millau, mais j'ai tout annulé quand je suis venu en repérage, c'est beaucoup trop dangereux ! » précise Julien Savary.

- La traversée de la route départementale entre Vabres et Saint-Affrique : « Une passerelle serait la solution idéale, mais c'est aussi la plus chère. Il y a d'autres solutions à explorer, notamment la création d'un rond-point, qui coûterait bien moins cher », estime Julien Savary.

- Le centre-ville de Saint-Affrique : « Les poids lourds passent au centre-ville, et comme tout est à sens unique et qu'ils n'ont pas à se croiser, ils roulent très vite. De plus, quand il y a des pistes, notamment vers Pastoralia, elles sont un peu effacées », estime Julien Savary. Pour Francis Mons, « une vraie zone 30 en centre-ville et un double sens cyclable » sont des pistes à explorer pour améliorer les choses.



Francis Mons et Julien Savary, dans un camping saint-affricain majoritairement rempli par les vélotouristes.

LE PROGRES

Véloroute

Saint-Affrique, seul bon point du département



Un groupe de cyclotouristes militants a testé l'itinéraire cyclable Moissac-Aigues-Mortes. Leur bilan souligne quelques aménagements dans le Saint-Affricain mais de grosses lacunes dans la vallée du Tarn et le département en général.

(Lire en page 13)